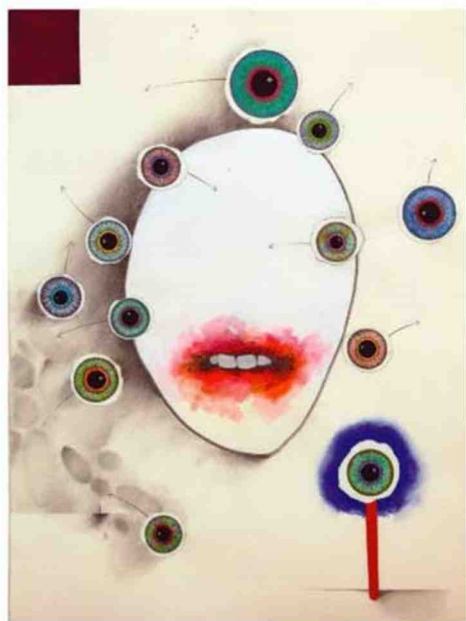


{ salons }

MARCHÉ DE L'ART



Joël Kermarrec,
Sans titre,
2013, dessin,
technique mixte
sur papier,
66 x 50,5 cm
©COURTESY
GALERIE PAPILLON,
PARIS.

Till Freiwald,
Stadt, 2016,
pastel sur papier
250 x 415 cm
©AEROPLASTICS,
BRUXELLES.



DRAWING NOW CONTINUE SON ASCENSION

Devenue incontournable dans le marché du dessin contemporain, la foire **Drawing Now** accueille de nouveaux participants pour sa onzième édition.

Si 80 % des galeries reposent leur candidature chaque année, le nouveau comité n'a, quant à lui, repris que deux tiers des exposants par rapport à la précédente édition. Mais pour Carine Tissot, directrice de la foire, deux tendances continuent de se détacher avec, d'un côté, une quinzaine de marchands prenant le risque de dédier une majorité de leur espace à un seul, voire deux artistes. « *Au niveau de la visibilité et de la lisibilité, cela donne des accrochages très qualitatifs et de nombreux travaux pensés pour l'occasion, car nos exposants souhaitent jouer la carte de l'événementiel au sens noble du terme.* » Ainsi, parmi les soixante-douze participants, Virginie Louvet y fait ses premiers pas, accompagnée d'Antoine Carbonne, jeune artiste qui s'est jusque-là illustré davantage par ses huiles sur toile. Il dévoile ce qu'il nomme des œuvres « *sur la brèche entre les deux médiums et explorant la situation limite de la peinture sur papier* », à partir de 2000 €. L'une des forces de ce salon est en effet de pouvoir proposer des pièces très attractives pour les nouveaux ou les jeunes collectionneurs, notamment chez Anne de Villepoix, Heike Strelow, Iragui, Maïa Muller, Nosbaum Reding ou Odile Ouizeman, avec des feuilles commençant à quelques centaines d'euros.

« *D'un autre côté, poursuit Carine Tissot, dans un marché qui se veut rassurant et en recherche de redécouvertes, certains ont fait le*



Vanessa Beecroft,
Sans titre,
2016, aquarelle
et graphite
sur papier,
33 x 25 cm
©GALERIE LIA
RUMMA/GAROLINE
SMULDERS,
MILAN, PARIS.

choix de plasticiens confirmés ou dont l'œuvre consacrée au dessin est parfois moins connue. Ces galeristes sont également confortés par le fait que les ventes peuvent s'élever jusqu'à 100 000 €, ce qui est un facteur récent pour

Drawing Now. » Karsten Greve rejoint des enseignes comme Lelong, Bernard Ceysson ou Catherine Issert. Tandis qu'Art Bärtschi fait ses premiers pas au salon avec des cotes jusqu'à 60 000 € et rallie Heike Curtze, qui expose Chloe Piene, dont le prix des œuvres va jusqu'à 30 000 €. Mais aujourd'hui, le dessin étant loin de n'être qu'un support de petits formats papier, Carine Tissot et Christine Phal, la fondatrice de **Drawing Now**, inaugurent le 24 février le **Drawing Lab** et le Drawing Hotel, au cœur de Paris (lire p. 18). Dévolus aux expérimentations de ce médium, ils permettent de réunir tout au long de l'année ses aficionados et de vivre cette passion grâce aux expositions temporaires, voire de manière totalement immersive, en passant une nuit au cœur des œuvres. **M. M.**

DRAWING NOW. Le Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spuller, 75003 Paris, 01 83 81 93 30, www.drawingnowparis.com du 23 au 26 mars.
Drawing Lab Paris et Drawing Hotel, 17, rue de Richelieu, 75001 Paris, www.drawinglabparis.com